

## Actualités de la FSALE

**"les feuilles mortes sont tombées, elles se ramassent à la pelle..."**

Imprimer

### Détails

Catégorie : [Infos FSALE](#)

Publication : 23 novembre 2020



**Quand arrive le terme d'une vie très riche et que l'on décide de se dépouiller de l'inutile, trop rempli de souvenirs fantômes envahissants qui ont marqué son existence, il est toujours difficile de faire comprendre aux "plus jeunes", encore imbus de leur grande valeur, qu'il est maintenant grand temps de disparaître aux yeux des autres et de se retirer de toute vie publique.**

**Ce grand monsieur était une mémoire vivante, un livre d'histoire ouvert, le constat est sans appel, nous n'avons pas su prendre le temps de l'interviewer sur son passage au sein du 6<sup>ème</sup> REI au moment où son régiment, dans ce Moyen orient, théâtre de tous les excès, se trouvait face à face avec la 13<sup>ème</sup> DBLE. La Légion face à elle-même... Le souci de garder secret une page d'histoire dérangeante n'est pas toujours justifiée...**

**Le général méritait sûrement un peu plus que quelques lignes dans notre magazine "Képi Blanc", mais il aurait été tellement plus judicieux de lui accorder une ou plusieurs pages du temps de son vivant, il avait tant et tant de choses à dire.**

**Suite à une lettre que lui a adressé Antoine (alors rédacteur en chef de KB), a plusieurs reprises il a invité notre Ami chez lui à Aix en Provence et lui fit part**

**de la campagne du Levant au cours d'une très intéressante "causerie"... J'accuserais une très grande frustration si ces "secrets historiques" restaient cachés au fond de la mémoire de l'auteur de cette page d'histoire arrachée au temps.**

**Au clair de lune ou non, mon ami Antoine, prête moi ta plume pour écrire un mot, celui d'un interview, hélas post mortem, d'un homme hors du commun, histoire magique vécue que tu nous raconteras un jour avant que ta propre mémoire vivante ne s'éteigne, témoignage d'un autre temps où les héros ne choisissaient pas toujours leur camp mais qui avaient pour devise l' amour sacré de la Patrie.**

**Partage et souvenirs...**

**CM**



### **Une page d'histoire arrachée au temps:**

Président de la réunion annuelle des généraux ayant servi la Légion à la "Maison du Légionnaire" à Auriol, un jour, à la fin du déjeuner, il s'est levé – c'était le plus ancien des généraux présents – tenant dans sa main une feuille tombée d'un platane, il prononça, un très court et très étrange discours :

- "Messieurs, j'ai vu disparaître mon régiment trois fois : au Levant, puis en Tunisie et maintenant à l'Ardoise (le 6<sup>ème</sup> REG venait de changer d'appellation pour devenir le 1<sup>er</sup> REG), je suis vieux et las comme cette feuille est vieille et fanée et je ne souhaite plus participer à aucune manifestation légionnaire, je me retire de la vie tout simplement ".

Puis, il chanta en entier le poème de Prévert, « Les feuilles mortes » et termina d'un geste simple mais large en laissant choir la feuille.

Informé de la chose par notre ami Christian, qui dirigeait cette Maison, j'en restai troublé, le connaissant personnellement, et lui adressai une longue lettre qu'accompagnait un exemplaire de l'Anthologie de la poésie légionnaire, « Légion notre mère », tentant par-là de mettre un peu de baume à son vieux cœur.

Peu de temps après, j'apprends qu'il avait quitté le monde des vivants, une grande tristesse m'envahit.



J'avais fait sa connaissance en 1989. Officier supérieur adjoint lors de la commémoration du 50<sup>ème</sup> anniversaire de la création du 6<sup>ème</sup> régiment étranger d'infanterie à Homs en Syrie et du 5<sup>ème</sup> anniversaire du tout jeune 6<sup>ème</sup> étranger d'alors, j'avais la charge assez lourde, de l'organisation d'une bonne partie des cérémonies. Il m'a été d'un très grand secours dans l'accomplissement de cette mission. C'est par lui que j'ai pu atteindre le général Barre, déjà centenaire, son chef de corps au Levant, ainsi que l'aumônier régimentaire, grâce à des documents conservés par lui et par le colonel Jacquot, OSA du 6<sup>ème</sup> REI et à l'inscription « CJ » figurant sur l'un de ces documents. Le vieux prêtre vivait ses dernières années dans une retraite de la Compagnie de Jésus dans la Sarthe. Quelle émotion, de les voir tous réunis autour de leur vieux chef de corps et du drapeau du 6<sup>ème</sup> REI dans la salle d'honneur du 6<sup>ème</sup> étranger ce jour de juillet 89...

Le général, dernier grand ancien du Régiment du Levant a manifesté une certaine sympathie envers moi, et son aimable épouse m'a retenu deux ou trois fois à déjeuner dans leur maison aixoise alors que j'officialisais à Képi Blanc. C'est ainsi, au cours de ces rencontres, qu'il m'a raconté bien des souvenirs de la vie de son régiment pendant la trouble période 1939-1941. L'affaire de la 13, et le cruel choix imposé aux personnels du régiment en commençant par les simples légionnaires, il m'a parlé du lieutenant Simon...

Lieutenant lui-même, il faisait de l'observation aérienne à bord d'un coucou en toile et avait conservé une riche collection de photos aux bords découpés en zigzag... De la plaine de la Bekaa au Krak des chevaliers, d'Alep aux ruines de Balbeek, dont les colonnes du temple de Jupiter étaient le symbole de l'insigne régimentaire, il m'a fait découvrir des merveilles. Dans une petite pièce contiguë à la chambre à coucher il avait une sorte de petit musée

personnel composé d'une multitude d'objets, avec son lit de camp, la plaque marquant l'entrée de sa tente, lors de manœuvres, quand il commandait une brigade... il m'a tout montré, expliqué... Moments précieux.

Attaché militaire au Mexique et à Cuba – simultanément – à l'époque du centenaire de Camerone, il avait participé à la création de l'aigle de Camerone en bronze, à vingt exemplaires, dont celui qui migre annuellement de régiment en régiment (restauré au 6<sup>ème</sup> REG en 1996). A lui, était dévolu l'aigle numéro huit.

L'élégance humaine, le passé militaire, la fibre légionnaire de ce général saint-cyrien de la promotion Maréchal Lyautey (1935-1937), m'inspiraient et m'inspirent un profond respect. Il s'appelait **Pepin Lehalleur**.

Presque centenaire, dernier du 6 du Levant, cette mémoire vivante, véritable page d'histoire a été arrachée par le temps au grand livre de la Légion. La feuille morte est retournée à la terre pour devenir humus. J'espère qu'il rejoindra dans le dernier bivouac ses camarades d'hier, et qu'il dira à Simon d'arrêter les querelles du passé car la Légion comme la France, reste une et indivisible telle le clame la devise de son régiment : **AD UNUM**.

**AM**

Fermer l'archive